

Poème à dire : la Venoge

Autor(en): **Gilles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Poème à dire

La Venoge

par GILLES

*On a un bien joli canton :
Des veaux, des vaches, des moutons,
Du chamois, du brochet, du cygne,
Des lacs, des vergers, des forêts,
Même un glacier, aux Diablerets :
Du tabac, du blé, de la vigne.
Mais jaloux, un bon Genevois
M'a dit, d'un petit air narquois :
« Permettez qu'on vous interroge :
Où sont vos fleuves, franchement ? »
Il oubliait tout simplement
La Venoge.*

*Un fleuve ? En tout cas c'est de l'eau
Qui coule a un joli niveau.
Bien sûr, c'est pas le Fleuve Jaune.
Mais c'est à nous, c'est bien vaudois,
Tandis que ces bons Genevois
N'ont qu'un tout petit bout du Rhône.
C'est comme : « Il est à nous le Rhin ! »
Ce chant d'un peuple souverain,
C'est tout faux ! car le Rhin déloge,
Il file en France, au Pays-Bas.
Tandis qu'elle, elle reste là,
La Venoge.*

*Faut un rude effort entre nous
Pour la suivre de bout en bout,
Tout de suite on se décourage.
Car au lieu de prendre au plus court,
Elle fait de puissants détours,
Loin des pintes, loin des villages,
Elle se plaît à traîner
A se gonfler, à s'élancer
— Capricieuse comme une horloge —
Elle offre même à ses badauds
Des visions du Colorado
La Venoge.*

*En plus modeste assurément,
Elle offre aussi des coins charmants,*

*Des replats, pour le pique-nique.
Et puis, la voilà, tout à coup
Qui se met à faire des remous
Comme une folle entre deux criques.
Rapport aux truites qu'un pêcheur
Guette, attentif, dans la chaleur
D'un œil noir comme un œil de doge.
Elle court avec des frissons,
Ça la chatouille, ces poissons.
La Venoge.*

*Elle est née au pied du Jura,
Mais, en passant par La Sarraz,
Elle a su, battant la campagne,
Qu'un rien de plus, crénom de sort !
Elle était sur le versant nord :
Grand départ pour les Allemagnes.
Elle a compris, elle a eu peur,
Quand elle a vu l'Orbe, sa sœur.
— Elle était aux premières loges —
Filer tout droit sur Yverdon,
Vers Olten ! elle a dit : pardon !
La Venoge.*

*Le Nord, c'est trop froid pour moi,
J'aime mieux le soleil vaudois,
Et puis comme on dit : « Je fréquente ! »
La voilà qui prend son élan
En se tortillant joliment
Elle n'a qu'à suivre la pente.
Mais la route est longue, elle a chaud,
Quand elle arrive, elle est en eau
— Face au pays des Allobroges —
Pour se fondre amoureusement
Entre les bras du bleu Léman
La Venoge.*

*Pour conclure, il est évident
Qu'elle est vaudoise cent pour cent.
Tranquille et pas bien décidée,
Elle tient le juste milieu.
Elle dit : « Qui ne peut ne peut ! »
Mais elle fait à son idée.
Et certains, mettant dans leur vin
De l'eau, elle regrette bien
— C'est ma foi, tout à son éloge —
Que ce bon vieux canton de Vaud
N'ait pas mis du vin dans son eau.
La Venoge.*